

EXPOSITION. Jeux de vilains revient sur la Première Guerre mondiale

Pour ne rien oublier



Eric Dodon et Patrice Quélard, les deux auteurs du livre et de cette exposition. Photo PO-LH

Plusieurs expositions sont programmées dans le cadre des commémorations du centenaire de la fin du conflit

Il y a quelques mois Patrice Quélard et Eric Dodon sortaient un livre « *Jeux de vilains* » qui revenait sur cette sale Première Guerre mondiale à travers la correspondance d'un enfant et de son père parti sur le front. Aujourd'hui, les deux Nazairiens proposent une déclinaison de ce livre à travers une exposition belle et didactique. Ce n'est pas des copies

de livre agrandies, mais bien un nouveau travail mené notamment par Patrice Quélard, qui a fait de nombreuses recherches historiques sur cette période.

Les blessés, les bombardements, la fraternisation de Noël 14, la peur

Il est parti des illustrations d'Eric Dodon pour aborder différents thèmes liés à cette Première Guerre mondiale : les débuts, les blessés, les bombardements, la peur, la

fraternisation de Noël 1914... Avec des déclinaisons locales : la présence des Américains et ce qu'ils ont amené, des cigarettes à la ségrégation, les privations, les tickets de rationnement, la peur de voir les Allemands tirer des missiles depuis un sous-marin. « *C'est une exposition pédagogique destinée aux enfants de 8 à 12 ans. C'est surtout la possibilité d'un dialogue intergénérationnel entre des enfants et un instituteur, professeur ou ses parents* » explique Patrice Quélard.

Il a travaillé plusieurs mois

pour récolter de la documentation, des informations, des témoignages écrits et construire cette exposition qui interroge aussi les enfants. Il évoque la censure des courriers, la propagande anti-allemande « *d'une grande violence, élaborée bien avant la guerre* », décrit une société totalement tournée vers un seul et unique but : la guerre. Au point d'en oublier parfois la justice et d'autres valeurs. Patrice Quélard revient également sur le rôle des instituteurs ou jeunes diplômés, envoyés sur le front avec le grade d'officier et pris d'office pour cibles par les Allemands. « *Ainsi, sur la promotion 1914 de polytechnique, 70 % de ces jeunes étaient morts après un an de guerre* ».

L.H.

Expositions à voir du 20 octobre au 10 novembre de 14 h à 18 h du mercredi au samedi à la Galerie des Franciscains. Entrée libre.

Des expositions et conférences

Le feu. Outre l'expo *Jeux de vilains*, chacun est invité à découvrir une exposition autour d'Henri Barbusse, journaliste et homme de lettre, envoyé au front, il en a tiré un récit, *Le feu* qui a reçu le prix Goncourt en 1916. Le front des poètes, montre que la guerre fut une terrible expérience pour les artistes, écrivains et poètes qui ont témoigné de l'horreur. Il y a également Les Nazairiens dans la Grande Guerre.

Par ailleurs chaque dimanche est organisée une conférence : le 21 octobre à 16 h, Les Nazairiens dans la grande guerre avec le collectif Saint-Nazaire histoire ; le 28 octobre à 16 heures ; Jeux de vilains par les auteurs du livre et le 11 novembre à 17 h 30, Tirer les enseignements du passé pour construire un avenir de paix, par Raphaël Vahé, président de l'ARAC.